

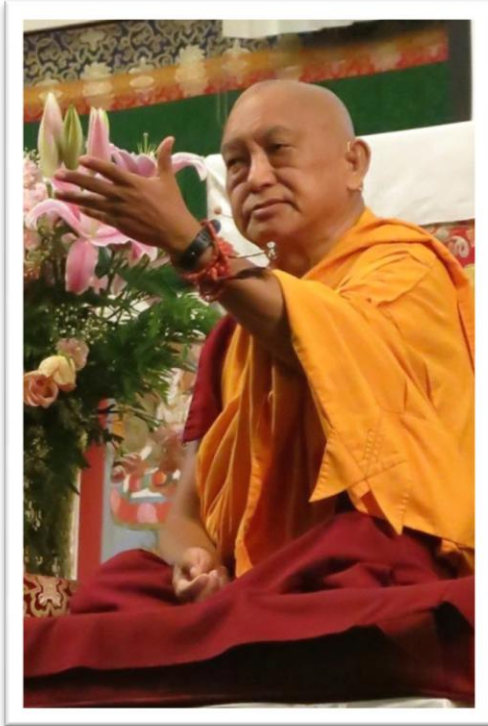


Le véritable professionnel ou comment être un vrai « pro » - Pourquoi avons-nous besoin du Dharma

Par Lama Zopa Rinpoché



QC-DhQ-LE VERITABLE PROFESSIONNEL-Dernière mise à jour 11-07.2015



Il ne suffit pas dans notre vie de nous contenter de savoir comment faire les choses extérieurement. Cela n'est pas suffisant dans notre vie, dans l'exercice de notre profession, quelle qu'elle soit – que l'on soit dans les affaires ou que l'on soit ingénieur, ou médecin, ou encore universitaire de profession, ou que l'on ait étudié au collège pour devenir un professionnel dans un domaine technique, ou suivi une formation de secrétaire, ou étudié le management pour pouvoir diriger une entreprise, ou encore que l'on ait étudié la comptabilité, toutes ces choses, que l'on ait appris le nettoyage, la cuisine, toutes ces myriades de choses que l'on peut apprendre à l'école ou au collège ou ailleurs.... Ce que l'on apprend, ce savoir-faire professionnel se situe seulement à l'extérieur, on acquiert des compétences au niveau extérieur. En bien, cela ne suffit pas. Ce n'est pas suffisant. Si vous aspirez

vraiment au bonheur, si sincèrement vous cherchez la paix et le bonheur, le bonheur intérieur, ce n'est pas suffisant. Il vous faut devenir un professionnel dans votre for intérieur. Il vous faut devenir un professionnel du domaine intérieur, de l'esprit. Ainsi une personne peut avoir suivi tout le cursus, le collège, l'université, comment on fait ceci, comment on fait cela, comment on devient un homme ou une femme d'affaires etc., mais s'il lui manque le professionnalisme de la vie intérieure, alors ce qui lui fait défaut c'est de savoir dans son for intérieur comment vivre sa vie, comment faire les choses. C'est ce professionnalisme véritable qui lui manque. C'est-à-dire l'attitude positive, comment vivre sa vie avec un esprit paisible, heureux, sain, sans ignorance, sans colère, sans attachement et tout particulièrement avec la pensée de chérir les autres, le bon cœur suprême, la pensée de chérir autrui non souillée par la pensée d'auto-chérissement, l'esprit égoïste. Sans ce professionnalisme interne, cette qualification intérieure, sans cela, que se passe-t-il ? Vous pouvez réussir dans le monde extérieur, dans le monde des affaires ou autre, tout peut très bien marcher à ce niveau, mais votre esprit ne devient pas de plus en plus heureux, il ne devient pas de plus en plus paisible, de plus en plus satisfait, de plus en plus comblé ; rien de tout cela n'arrive. Il y a de plus en plus de problèmes, de plus en plus de mécontentement.

Par exemple, supposons que vous ayez réussi à vous forger une réputation dans le monde ; tout le monde vous connaît, les jeunes comme les vieux, tout le monde parle de vous ; vous avez travaillé très dur pendant des années, pendant des années vous avez surmonté de nombreuses difficultés, vous avez eu beaucoup d'ennuis et d'inquiétudes. Après tant d'années de dur labeur, bien que vous ayez atteint ce but de la réputation mondaine, bien que tout le monde vous connaisse, parle de vous et vous apprécie, dans votre cœur il y a beaucoup de soucis, beaucoup de craintes. Cette célébrité, il se peut que vous la perdiez ! A n'importe quel moment, il peut se passer quelque chose qui vous fasse perdre votre réputation, qui fasse que l'on parle de vous en mal, qu'une autre personne devienne plus importante, plus connue que vous. C'est la même chose avec la richesse, quelqu'un devient plus riche que vous, ou encore votre richesse, votre pouvoir diminuent. Vous êtes tellement inquiet, vous avez tellement peur que votre pouvoir ou votre richesse diminuent et que vous cessiez d'être plus important que les autres. Tant d'inquiétude, tant de peur... et votre esprit, votre cœur pleins de cela... toute cette souffrance, cette préoccupation mondaine... l'obsession de cette vie, des plaisirs, du confort, de la réputation de cette vie... être plus riche que les autres, avoir plus de pouvoir que les autres... Il en est ainsi.

J'ai un ami qui est très célèbre. D'autres amis m'ont rapporté que c'est cela qui le préoccupe dans son quotidien ; pourtant il a obtenu un grand succès, pourtant il a une grande notoriété dans le monde. Ainsi on peut avoir le professionnalisme extérieur, atteindre ce but, mais l'esprit, le cœur sont vides. Le cœur est vide, rempli de tristesse, de souffrances, de problèmes, d'une immense insatisfaction – la souffrance la plus importante – l'insatisfaction, vouloir toujours plus et mieux. Il n'y a pas de fin à cela. Et puis aussi les problèmes relationnels, et tant d'autres problèmes, par exemple le fait que les autres vous prennent ce que vous avez. Quand vous êtes riche, cela devient votre préoccupation, que les autres vous prennent ce que vous avez, de toutes sortes de façons, par le biais des impôts ou tout autre chose. Donc, si l'on n'a pas ce professionnalisme intérieur, celui de l'esprit sain, de l'esprit pur qui est le Dharma, le vrai Dharma, sans cela, peu importe à quel point on a développé le professionnalisme extérieur, les problèmes de la vie ne feront que croître encore et encore.

Au cours d'un voyage, je crois que c'était pour aller de l'Inde aux Etats-Unis, j'ai vu un film dans l'avion. Dans ce film qui se passait en Angleterre, on voyait un homme riche qui était propriétaire d'une immense bâtisse. En fait, cet homme avait commencé dans la vie en vendant des voitures, ce qui l'avait rendu très riche. Et donc il possédait tous ces biens. Mais son esprit était plein d'insatisfaction, totalement malheureux. Comme dans cette énorme maison il y avait quantité de chambres, il dormait une nuit dans une chambre, puis la nuit suivante dans une autre. Il chercha à trouver d'où venait son mal-être. Il se dit qu'avant il n'était pas si malheureux,

que cela était arrivé depuis qu'il avait commencé son commerce de voitures, il pensa que tout venait de là ! Il demanda donc à l'un de ses gardes du corps de lui acheter une grande quantité de petites voitures jouets ; il les plaça dehors, les arrosa de kérosène et y mit le feu : il croyait que le commerce de voitures était à la racine de ses problèmes. Que son mal être venait de là. Je suppose que c'était là sa manière de mettre fin à la souffrance, quelque chose comme cela. Je crois qu'en plus il ne mangeait pratiquement rien mais buvait une soixantaine de bouteilles d'alcool, à cause de sa déprime. Tout cela parce qu'il était certes un bon professionnel extérieur mais il ne connaissait rien du professionnalisme interne, il ne savait pas vivre avec un esprit positif, un esprit sain, l'esprit du Dharma.

On peut avoir toutes ces compétences professionnelles - savoir comment faire ceci ou cela - acquises à l'école, au collège, à l'université ; mais n'avoir aucune notion de ce qu'est le professionnalisme intérieur, la compétence qui consiste à savoir comment vivre, quelle attitude mentale avoir dans tout ce que l'on fait, comment tout faire, les affaires, l'activité professionnelle, quoi que ce soit, avec une attitude pure, un esprit positif, la non ignorance, la non colère, le non attachement, particulièrement avec un esprit non égoïste. Car sans cela, sans cette connaissance intérieure de comment vivre sa vie, comment agir en tout, sans Dharma, si l'esprit qui s'engage dans toutes ces activités, toutes ses professions extérieures, est dénué de Dharma, alors une foule de problèmes accompagne toutes ces activités. Parce que, sans Dharma, qu'arrive-t-il ? La colère, l'ignorance, l'attachement, l'esprit égoïste. Pas étonnant que des problèmes surgissent ! Comment peut-on être heureux, d'un bonheur intérieur ? Juste dans cette vie-ci, ne parlons pas des vies prochaines, de renaître dans les royaumes inférieurs, il ne s'agit pas de cela. Juste dans la vie au jour le jour, dans cette vie-ci, comment peut-on être heureux ? Comment peut-on être satisfait ? Il n'y a aucun moyen d'obtenir ni satisfaction, ni bonheur. Ainsi, à cause de cette attitude que l'on a, de cette attitude qui se limite au professionnalisme extérieur, une foule de problèmes nous tombent dessus. Cette attitude entraîne à sa suite tous ces nombreux problèmes dans la vie. C'est bien clair, je crois. C'est bien cela que je dis. Même si l'on n'est pas bouddhiste, si l'on ne croit pas à la réincarnation, au karma, à toutes ces choses, de toute façon c'est une évidence psychologique. On a besoin d'un esprit sain ; même si l'on ne récite pas de mantras, même si l'on ne fait pas de prosternations, ceci et cela, mais simplement parce que l'on aspire au bonheur, à la paix intérieure, on ne veut pas avoir de problèmes dans la vie. Personne ne veut avoir de problèmes dans sa vie ! Alors on a besoin de s'occuper de l'esprit, vous avez besoin de vous occuper de votre esprit. Votre esprit doit devenir Dharma, vous n'avez pas le choix. La question ne se pose même pas. Psychologiquement, votre esprit doit devenir Dharma, non ignorance, non colère, non attachement. Et ce qui est encore mieux bien sûr est même de ne pas avoir la pensée de se chérir soi-même et au contraire d'avoir celle d'être bénéfique aux autres, de chérir les autres.

Il y a de nombreuses personnes qui sont riches, célèbres, qui ont des amis, qui ont tout ... alors pourquoi ces personnes se suicident-elles ? Il y en a beaucoup qui se suicident parmi les gens célèbres, les gens du monde. La question n'est pas qu'ils n'ont rien à manger. La question n'est pas là du tout. Tous ces gens se suicident à cause de l'esprit insatisfait, à cause des problèmes de l'esprit insatisfait. Les problèmes viennent de l'esprit égoïste. L'ignorance, la colère, l'attachement – à cause de cela, les problèmes apparaissent, à cause de l'esprit qui n'est pas Dharma. Alors, les problèmes affluent, les gens ne savent plus quoi faire, comment s'en sortir. Alors, en une seconde, ils se suicident. Ils trouvent un pont très haut, comme celui de San Francisco, le Golden Gate Bridge, ou le pont de Sydney en Australie. Dans tous les pays, il y a des endroits comme ceux-là où les gens vont pour sauter dans le vide, où ils peuvent se tuer. A cause de l'esprit qui n'est pas Dharma, de l'esprit qui vit la vie, qui est engagé dans toutes ces activités, mais n'est pas Dharma, c'est la porte ouverte aux problèmes, aux problèmes sans nombre, aux situations qu'on ne sait plus comment gérer, aux tensions relationnelles, etc. Quand on ne sait plus comment régler les problèmes, ils nous submergent, et en une seconde, la pensée du suicide surgit. Cela ne dure pas plus d'une seconde. Personne ne vient vous tuer, il n'y a personne au monde qui cherche à vous tuer, vous vous tuez vous-même.

Donc, vous pouvez voir qu'il y a deux aspects dans la manière de vivre sa vie : le professionnalisme extérieur, et l'autre aspect, très important, ce qui est le plus important dans la manière de vivre sa vie : le Dharma. Vivre sa vie avec le Dharma, l'esprit qui devient Dharma.

Colophon : Extrait d'un discours donné à Maitripa Institute, Portland, Oregon aux USA le 6 mai 2006. Transcrit par la vénérable Gyaltèn Mindrol et arrangé par Claire Isitt en juillet 2006.

Traduction française : Vénérable Tenzin Ngueunga pour le Service de traduction francophone de la FPMT – mai 2007.